

CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES

AFA STORIES



PARALYMPICS

LES JEUX PARALYMPIQUES

LES STEINWAY PARTICIPENT AU DEBARQUEMENT

THE STEINWAYS TAKE PART IN THE D-DAY

MY FIRST RACE

MA PREMIÈRE COURSE AUTOMOBILE

INTERMÈDE MUSICAL 2

MUSICAL INTERLUDE 2

ASSUMPTIONS

PRÉSUMER

RENCONTRE AVEC JAMES BOND

MEETING JAMES BOND

UN COLLOQUE EN ITALIE

A SYMPOSIUM IN ITALY

PUTSCH D'ALGER OU PUTSCH DES GÉNÉRAUX

ALGIERS FAILED COUP OF 1961

FORTY-SECOND EDITION / QUARANTE-DEUXIÈME ÉDITION

September / septembre 2024

This issue and the previous AFA issues are available to read on the Association website:
Cette édition et les précédentes sont disponibles sur le site de l'Association :

www.afa17.com

Any new story contributions shall be welcomed by Allan Flood:
Merci de contribuer aux AFA Stories en envoyant vos histoires à Allan Flood :

aflood.afas@gmail.com



by / par
Corinne Anspack

After the wonderful volunteering experience at the Olympics, I went back up to Paris Paralympics for a repeat performance. Once again I was based with a group of volunteers at Les Invalides, archery being the main sport. (Photo 1)

The daily program plus other reminders was set out on a white board, hand written, accompanied by the Paralympics mascot. (Photo2)

In the archery competition two types of bow are used. The bows consists of two main components, the limbs and the string , as well as various other accessories. In one series of events, a compound bow is used with a pulley arrangement to assist to draw back the limbs and to improve accuracy, the arrow being fired at the target distance of 50 metres, events were men's and women's singles and a mixed team event. The recurve bow is used in the other archery events, the target being 70 metres distant, again with men's and women's singles and a mixed team event. It is quite incredible to watch the performance of these archers, having the tenacity and courage to overcome their physical or mental difficulties. The finals were held in torrential rain, no cover being provided for either the competitors or the large crowd, it was a very stirring moment. (Photo 3)

The volunteers were invited to the Stade de France at Saint Denis to watch the athletics.

The stadium is huge and we didn't get best seats, placed up in the clouds. The competitors look liked ants from where I was sitting, plus I got a touch of vertigo, but at least I could experience the heady ambiance and, it was free of charge.

Once again, all Paris was on its best behaviour with the exception of the Eiffel Tower. Fed up by being the centre of global attention, it threatened to walk off to the quieter realms of the Bois de Boulogne. The cunning gendarmes we're having nothing of that and, the Eiffel Tower ended up behind bars. No escape possible. (Photo 4)

The Paris Games proved to be a wonderful, once-in-a-lifetime adventure. I'm not even going to postulate for the Los Angeles Olympics as it will never surpass my Parisian experience. (Photo 5)

Après la merveilleuse expérience de volontariat aux Jeux Olympiques, je suis retournée aux Jeux Paralympiques de Paris pour une nouvelle performance. Une fois de plus, j'étais basée avec un groupe de volontaires aux Invalides, le tir à l'arc étant le sport principal. (Photo 1)

Le programme quotidien et d'autres informations étaient inscrits à la main sur un tableau blanc, en compagnie de la mascotte des Jeux paralympiques. (Photo 2)

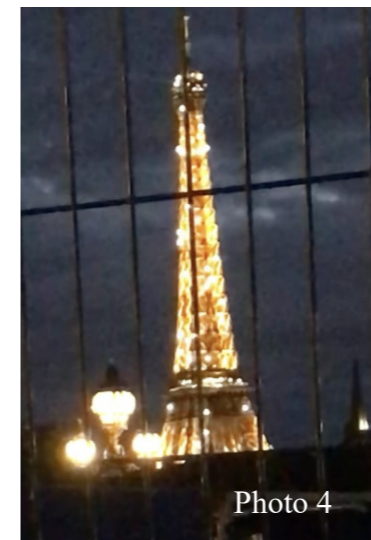
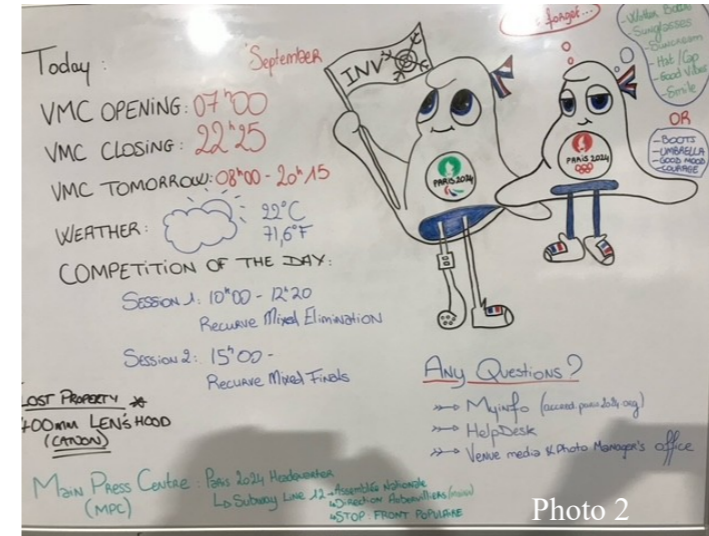
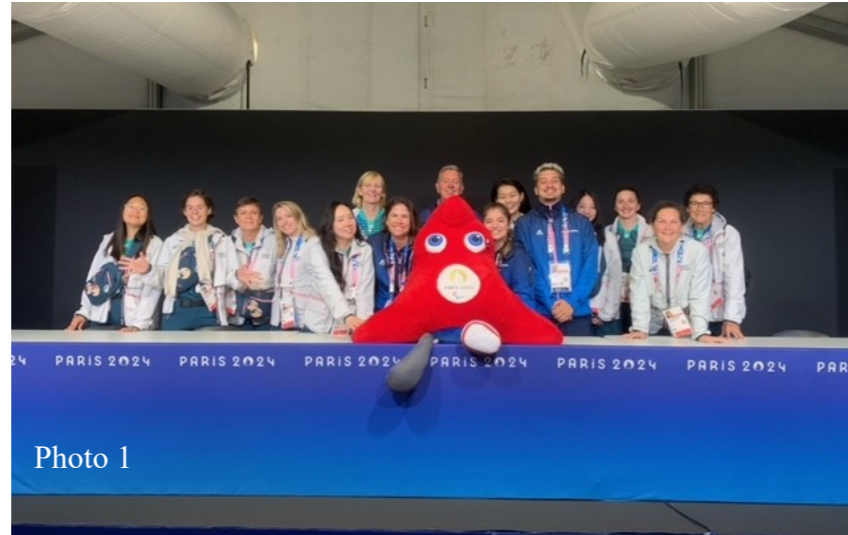
Dans la compétition de tir à l'arc, deux types d'arcs sont utilisés. Les arcs se composent de deux éléments principaux, les branches et la corde, ainsi que de divers autres accessoires. Dans une série d'épreuves, un arc à poulies est utilisé avec un système de poulie pour aider à tirer les deux branches et améliorer la précision, la flèche est tirée à une distance de 50 mètres, il y a les épreuves individuelles, hommes et femmes et une épreuve par équipe mixte. L'arc recourbé est utilisé dans les autres épreuves de tir à l'arc, la cible étant distante de 70 mètres, toujours dans le cadre d'épreuves individuelles pour hommes et femmes et d'une épreuve par équipes mixtes. Il est incroyable de voir les performances de ces archers, qui ont la ténacité et le courage de surmonter leurs difficultés physiques ou mentales. Les finales se sont déroulées sous une pluie torrentielle, sans qu'aucun abri n'ait été prévu ni pour les compétiteurs, ni pour le public nombreux, un moment d'émotion très fort. (Photo 3)

Dans la foulée, les volontaires ont été invités au Stade de France à Saint Denis pour assister aux épreuves d'athlétisme.

Le stade est immense et nous n'avons pas eu les meilleures places, placés dans les nuages. De là où j'étais, les concurrents ressemblaient à des fourmis et j'ai eu un peu le vertige, mais au moins j'ai pu profiter de l'ambiance enivrante et, en plus, c'était gratuit.

Une fois de plus, tout Paris s'est montré sous son meilleur jour, à l'exception de la Tour Eiffel. Lassée d'être le centre de l'attention mondiale, elle menaçait de s'éloigner vers le bois de Boulogne. Les gendarmes astucieux n'ont rien voulu savoir et la Tour Eiffel s'est retrouvée derrière les barreaux. Pas d'évasion possible. (Photo 4)

Les Jeux de Paris se sont révélés être une merveilleuse aventure unique dans une vie. Je ne vais même pas postuler pour les Jeux olympiques de Los Angeles, car ils ne surpasseront jamais mon expérience parisienne. (Photo 5)



LES STEINWAY PARTICIPENT AU DEBARQUEMENT



by / par
Dominique Richard

THE STEINWAYS TAKE PART IN THE D-DAY

Juin 1944: Les pianos Steinway ont également participé au débarquement.

En cette année de commémoration du débarquement dont les AFA Stories se sont largement fait l'écho, de nombreux souvenirs se sont réveillés et des informations inédites ont été mises à jour.

J'ai ainsi découvert, à travers différents articles, qu'en 1944, avec les soldats américains, ont débarqué des pianos Steinway "Victory".

Lorsque les États-Unis sont entrés dans le conflit en 1941, le métal, le laiton, le cuivre et le fer sont réservés dorénavant à l'armement et à l'effort de guerre. Or ce sont justement les composants clés dans la fabrication des pianos, chaque piano en contient au moins 150 kg. Ainsi, la production de l'usine Steinway est à l'arrêt.

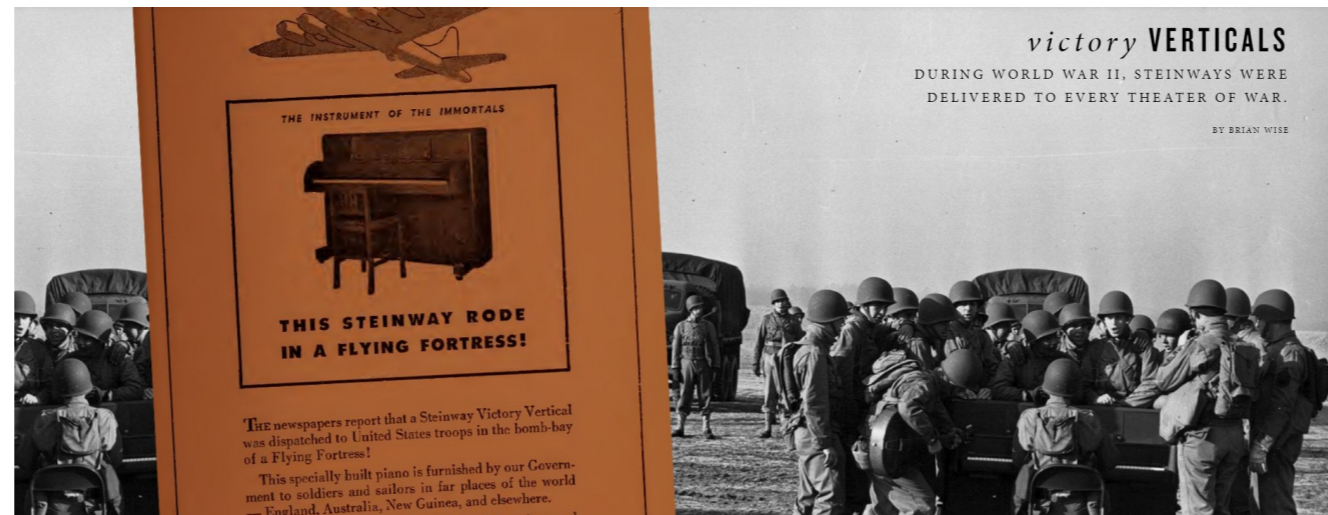
Mais en Juin 1942, alors que la guerre bat son plein, l'armée américaine, qui commence à préparer le futur débarquement en France, commande 3000 pianos Steinway droits, prévoyant que la présence de musiciens et de pianos sur le terrain d'opération pourrait soutenir le moral des troupes.

Quatre des fils de Théodore Steinway, à l'époque président de la firme, sont alors appelés sous les drapeaux et débarqueront le 6 Juin 1944 sur les plages de Normandie.

Cette commande est inédite: il faut un prototype de piano robuste et résistant, facile à transporter et à réparer, pouvant encaisser de forts écarts de température et capable de suivre les troupes dans leurs déplacements, quitte à être parachuté.

Théodore Steinway veut relever le défi et en 1942, le "Victory Vertical" voit le jour: Victory parce que cette année-là Roosevelt annonce son Victory Program qui convertit l'économie américaine à la guerre, et Vertical, car c'est ainsi que les Anglo-Saxons désignent les pianos droits.

Mesurant 1 mètre et pesant 200 kg, ne contenant que 12 Kg de métal et construits dans un bois exotique très dur, ils étaient livrés en différentes couleurs selon les corps d'armée: vert olive pour l'armée de terre, bleu pour la marine et gris pour l'armée de l'air, avec leur solide caisson d'expédition contenant un manuel d'instruction, un kit de réparation et des partitions allant du ragtime au chant religieux.



June 1944: Steinway pianos also took part in the D-Day landing.

In this year of commemoration of the landing, which the AFA Stories have widely echoed, many memories have been awakened and new information has been updated.

Thus, many have discovered, through various articles, that in 1944, with the American soldiers, Steinway "Victory" pianos landed.

When the United States entered the conflict in 1941, metal, brass, copper and iron were now reserved for armaments and the war effort. However, these are precisely the key components in the manufacture of pianos, each piano containing at least 150 kg. Thus, production at the Steinway factory was stopped.

But in June 1942, while the war was in full swing, the American army, which was beginning to prepare for the future landing in France, ordered 3,000 Steinway upright pianos, anticipating that the presence of musicians and pianos on the ground could support the morale of the troops. Four of the sons of Theodore Steinway, at the time president of the firm, were then called up to serve and landed on June 6, 1944 on the beaches of Normandy.

This order was unprecedented: a prototype of a robust and resistant piano was needed, easy to transport and repair, able to withstand large temperature variations and capable of following the troops in their movements, even if it meant being parachuted in. Theodore Steinway wanted to take up the challenge and in 1942, the "Victory Vertical" was born: Victory because that year Roosevelt announced his Victory Program which converted the American economy to war, and Vertical, as the Anglo-Saxons called upright pianos.



Measuring 1 meter and weighing 200 kg, containing only 12 kg of metal and built in a very hard exotic wood, they were delivered in different colors according to the army corps: olive green for the army, blue for the navy and gray for the air force, with their solid shipping case containing an instruction manual, a repair kit and scores ranging from ragtime to religious chant.

Ces pianos ont été livrés par bateaux (certains ont même été chargés dans des sous-marins) puis transportés par camions.

Il y a eu quelques largages en parachute par des bombardiers, réservés cependant aux opérations d'urgence. Tout au long du conflit, les troupes envoyées en Europe, en Afrique et dans le Pacifique Sud ont reçus ces pianos.

Beaucoup de ces jeunes soldats américains avaient grandi avec un piano et avaient appris à en jouer: dans les années 20, le piano constitue un puissant lien social, entre les loisirs et la religion en mélangeant les airs populaires, la musique classique et les chants religieux.

Pour maintenir la solidité morale des troupes ainsi que leur ardeur au combat, le lien avec la mère patrie doit être maintenu.

Autour du piano, ces hommes, épuisés par la guerre, vivent d'intenses moments de partage et d'émotion: le temps alors s'arrête et ils oublient la guerre l'espace d'un court instant.

Ces pianos ont été de très grands ambassadeurs pour le renom de Steinway. La firme sortira néanmoins ruinée de la guerre, mais les quatre fils de Théodore Steinway rentreront sains et saufs, et reprendront la marque désormais connue sous le nom de Steinway and Sons.

Il reste de nos jours très peu de "Victory Vertical": ils ont fini la guerre très abîmés et ont été abandonnés.

En France, Le Mémorial de Caen est la seule institution à en posséder un. Deux autres pianos ont été restaurés et revendus à des particuliers.

L'histoire aurait pu s'arrêter là, jusqu'à ce que de nouvelles informations arrivent.....suite au prochain numéro des AFA Stories!



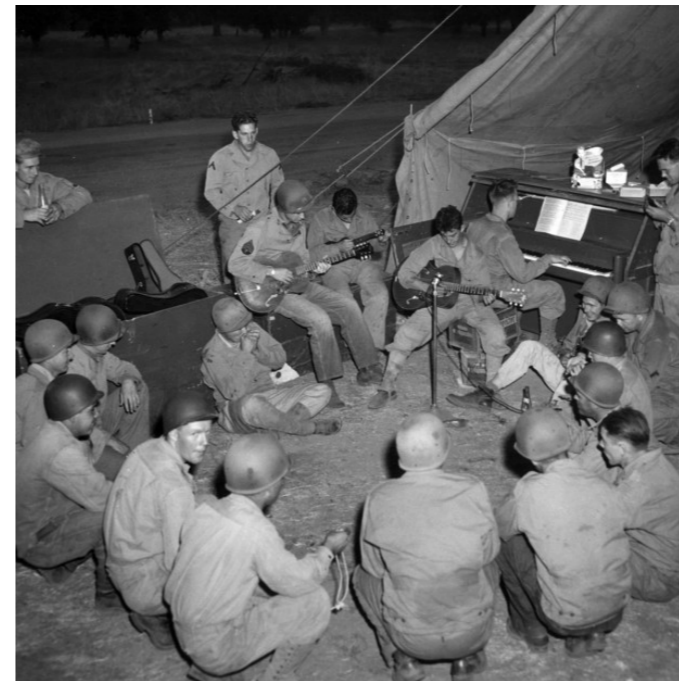
These pianos were delivered by ships (some of them were even loaded onto submarines) and then transported by trucks.

There were a few parachute drops from bombers, but these were reserved for emergency operations. Throughout the conflict, troops sent to Europe, Africa and the South Pacific received these pianos.

Many of these young American soldiers grew up with a piano and learned to play it: in the 1920 s, the piano was a powerful social link, between leisure and religion and mixing popular tunes, classical music and religious songs.

To maintain the moral strength of the troops as well as their ardor in combat, the link with the mother country must be maintained.

Around the piano, these men, exhausted by the war, experience intense moments of sharing and emotion: time then stops and they forget the war for a short moment.



These pianos were great ambassadors for the reputation of Steinway. The firm would nevertheless emerge ruined from the war, but Theodore Steinway's four sons would return safe and sound, and take over the brand now known as Steinway and Sons.

There are very few "Victory Verticals" left today: they ended the war badly damaged and were abandoned.

In France, the Caen Memorial is the only institution to own one. Two others have been restored and resold to individuals.

The story could have ended there, until new information arrives.....continued in the next issue of AFA Stories!

Je dois à Rémi Babiaud, facteur de pianos à Rochefort, la découverte de cet épisode de la seconde guerre mondiale.

Pour partager cette histoire avec vous, j'ai largement pioché dans divers articles dont principalement
<https://www.noviscore.fr/blog/piano/des-pianos-parachutes-pendant-la-guerre>
<https://www.telerama.fr/debats-reportages/juin-1944-l-histoire-inouie-des-pianos-du-debarquement-7020744.php>
<https://www.pianomajeur.net/forum/viewtopic.php?t=21256>

Source pour les photos : <https://www.steinway.com/news/features/victory-verticals>

I owe to Rémi Babiaud, piano maker in Rochefort, the discovery of this episode of the Second World War.

To share this story with you, I have largely drawn from various articles, mainly
<https://www.noviscore.fr/blog/piano/des-pianos-parachutes-pendant-la-guerre>
<https://www.telerama.fr/debats-reportages/juin-1944-l-histoire-inouie-des-pianos-du-debarquement-7020744.php>
<https://www.pianomajeur.net/forum/viewtopic.php?t=21256>

Source for the photos: <https://www.steinway.com/news/features/victory-verticals>

MY FIRST RACE

Motor racing has always been my passion, and during my working life I enjoyed many 'trackdays' learning race driving skills and getting to know several of UK's race circuits. I quickly learned that race driving is not like road driving only faster, it isn't. In race driving you and the car are at the limit of your capabilities all the time, whether it is cornering grip, braking distances or maximum speed. You are totally concentrated all the time. An accident on the circuit could badly hurt another driver, as well as yourself, you have to have full confidence in the other drivers, and them in you.

Getting my race drivers license involved much practice and coaching, and luckily I got my license first time. It involved driving ten laps with an instructor in a two seat race car on a racing circuit giving a running commentary of your actions as you drove at race speed. If you had an 'off', you had to start again, a written theory test, and an oral test, the Race Driving manual of rules is very large.

I had bought a 'seat' with a race team and they did everything in addition to supplying the car and taking it to the circuits we had chosen.

Then came my first real race, it was at Anglesey circuit, the team did everything including booking us in to the local hotel, I merely had to get to Anglesey on the Thursday for the practice sessions then qualifying on the Saturday. And then came Sunday and race day, the cars were set up on the grid in accordance to the times we had set in qualifying. There were 25 drivers on the grip, I had qualified 11th, so on the start grid I had cars all around me. I was very aware that damage to the car would involve me paying a lot of money to the team manager for repair costs!

I hadn't slept much on the Saturday. night as I was full of excitement, and constantly driving the circuit in my head. Now Sunday I was on the grid waiting for the starters flag to fall, then we were off. I got a good start, dropping the clutch with 4,000 revs, and aware of cars all around me as we all sought for a space ahead of us. The team manager had told me 'just get the car home David', but that was instantly forgotten as I fought to pass other cars, also looking in my mirrors to see who was trying to pass me!

On my first race day I did a 25 lap race in the morning and a two hour race in the afternoon. At six o'clock we returned to our hotel, I couldn't drive, in fact I was in shock as I couldn't hold my head up, it kept falling on its side, a most unnerving experience, but my neck muscles were too tired to support it, cornering and braking in a race car wearing a heavy drivers helmet puts huge strain on your neck as I found out! That evening we had dinner in the hotel, me eating with my head on its side, whilst explaining to other diners that I wasn't permanently malformed. After dinner we returned to our room, I fell on the bed and slept for ten hours, driving a winners race many times in my dreams!



by / par
David Smith



<https://autojunkuk.co.uk/>



<https://www.6thgearexperience.com/> (Anglesey race track)

MA PREMIÈRE COURSE AUTOMOBILE

La course automobile a toujours été ma passion et, au cours de ma vie professionnelle, j'ai participé à de nombreuses journées d'apprentissage de la conduite sur circuit et j'ai appris à connaître plusieurs des circuits de course du Royaume-Uni. J'ai rapidement appris que la conduite de course n'est pas comme la conduite sur route, mais qu'elle est plus rapide. Dans la conduite de course, vous et la voiture êtes constamment à la limite de vos capacités, qu'il s'agisse de l'adhérence dans les virages, des distances de freinage ou de la vitesse maximale. Vous êtes totalement concentré en permanence. Un accident sur le circuit peut blesser gravement un autre pilote, ainsi que vous-même, et vous devez avoir une confiance totale dans les autres pilotes, et eux dans vous.

L'obtention de mon permis de conduire a nécessité beaucoup d'entraînement et de coaching, et j'ai eu la chance d'obtenir mon permis du premier coup. Il s'agissait de faire dix tours avec un instructeur dans une voiture de course à deux places sur un circuit de course, qui commentait vos actions pendant que vous rouliez à la vitesse de la course. En cas d'erreur, il fallait recommencer. Il y avait un test théorique écrit et un test oral, le manuel de conduite de course est très volumineux.

J'avais acheté une place auprès d'une équipe de course qui s'occupait de tout, en plus de fournir la voiture et de l'emmener sur les circuits que nous avions choisis.

L'équipe s'est occupée de tout, y compris de la réservation de l'hôtel sur place. Je devais simplement me rendre à Anglesey le jeudi pour les séances d'entraînement, puis pour les qualifications le samedi. Le dimanche, jour de la course, les voitures ont été placées sur la grille de départ en fonction des temps réalisés lors des qualifications. Il y avait 25 pilotes au départ, je m'étais qualifié 11ème, donc sur la grille de départ j'avais des voitures tout autour de moi. J'étais très conscient qu'en cas de dommage à la voiture, je devrais payer beaucoup d'argent au directeur de l'équipe pour les frais de réparation !

Je n'ai pas beaucoup dormi le samedi soir, car j'étais très excité et j'avais constamment le circuit en tête. Le dimanche, j'étais sur la grille de départ et j'attendais que le drapeau de départ tombe. J'ai pris un bon départ, j'ai lâché l'embrayage à 4 000 tours et j'étais conscient des voitures qui m'entouraient, car nous cherchions tous un espace devant nous. Le directeur de l'équipe m'avait dit « ramène juste la voiture à la maison David », mais j'ai immédiatement oublié cette consigne alors que je me battais pour dépasser les autres voitures, tout en regardant dans mes rétroviseurs pour voir qui essayait de me doubler !

Le jour de ma première course, j'ai fait une course de 25 tours le matin et une course de deux heures l'après-midi. À 18 heures, nous sommes rentrés à l'hôtel. Je ne pouvais pas conduire, en fait j'étais en état de choc car je ne pouvais pas tenir ma tête, elle tombait sans cesse sur le côté, une expérience des plus troublantes, mais les muscles de mon cou étaient trop fatigués pour la supporter. Ce soir-là, nous avons dîné à l'hôtel, moi mangeant avec la tête sur le côté, tout en expliquant aux autres convives que je n'étais pas définitivement malformé. Après le dîner, nous sommes retournés dans notre chambre, je me suis écroulé sur le lit et j'ai dormi pendant dix heures, conduisant une course de vainqueurs plusieurs fois dans mes rêves !



by / par
Claudine Sauge

« *ET MAINTENANT* »

Lorsque j'étais enfant, Gilbert Bécaud était mon idole, je l'entendais à la radio. Depuis, mes goûts se sont très largement diversifiés, cependant, j'aimerais dans cet intermède lui rendre aussi un hommage. Dans la suite des histoires de chansons devenues un succès international une fois traduites, tant dans leur langue d'origine que dans leur langue de traduction, voici : « Et Maintenant » de Gilbert Bécaud, devenue : « *What Now My Love* ».

Gilbert Bécaud, né en 1927 à Toulon et mort en 2001 à Boulogne-Billancourt est un chanteur, compositeur et pianiste français.

Je trouve qu'il est un peu trop tombé dans l'oubli de nos jours et pourtant, le succès est au rendez-vous dès 1955 sur la scène de l'Olympia qui sera sa salle de spectacle de prédilection. Des jeunes gens vont même jusqu'à détériorer une partie de la salle, lors d'un de ses premiers concerts ! Ceci eut comme vertu de faire parler de lui et c'est ainsi que commença sa notoriété.

Gilbert Bécaud sera surnommé « *Monsieur 100 000 volts* » en raison de l'énergie débordante qu'il dégage et qui est même contagieuse !

Quant à sa tenue sur scène, c'est sa cravate bleue à pois blancs qui s'imposera à chaque représentation, elle est devenue son fétiche. La petite histoire raconte que sa mère avait sacrifié une de ses robes pour la lui confectionner pour qu'il obtienne un job dans un piano bar.



Source : Sudouest.fr

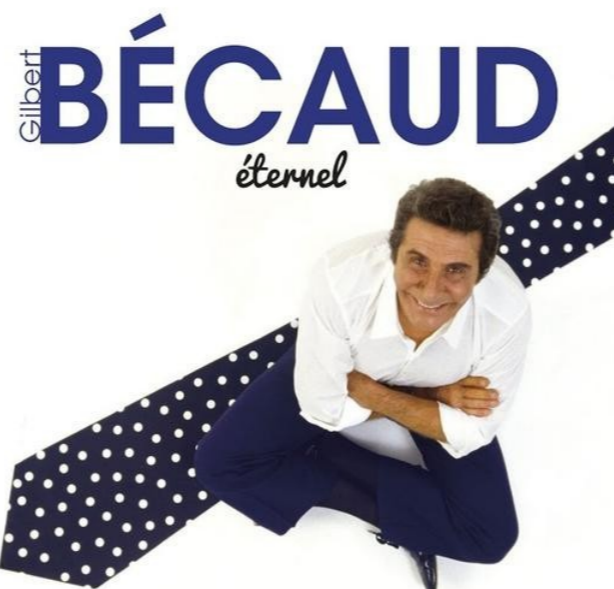
La chanson « *Et maintenant* » fut composée par Gilbert Bécaud et le texte écrit par Pierre Delanœ en 1961. Les paroles et le titre en anglais furent écrits par Carl Sigman, parolier et poète américain : « *What Now My Love* ».

La chanson est née dans l'imaginaire de Bécaud, à la suite d'une rencontre fortuite sur un vol Paris-Nice de l'actrice allemande Elga Andersen, qui lui raconta en pleurant que son amoureux venait de la quitter : elle répétait avec son accent : « *Et maintenant, que vais-je faire ?* » La chanson était née.

Gilbert Bécaud appela son parolier Pierre Delanœ et Bécaud composa la musique en s'inspirant du Boléro de Ravel, un peu lancinant et répétitif.

Anecdotique, par la suite, en 1962, Elga Andersen elle-même l'a chantée ! [Elga Andersen- Et Maintena#1292](#)

Si vous voulez découvrir un peu plus sur l'histoire de cette chanson, je vous conseille, à nouveau, l'émission « *La vie secrète des chansons* » par André Manoukian (4mns30) - Toujours très efficace : [Gilbert Bécaud "Et mainten#127E](#)



source : Amazon.fr

“ *WHAT NOW MY LOVE ?* ”

When I was a kid, Gilbert Bécaud was my idol. I was listening to him on the radio. Since then my tastes have much varied, however, I would also like to pay him a tribute with this interlude. After my stories dealing with songs that became famous in their original language as well in their translation, here is : “*Et maintenant*” de Gilbert Bécaud, which became : “*What Now My Love*”..

Gilbert Bécaud, was born in 1927 died in 2001 in Boulogne Billancourt. He is a French singer, composer and piano player.

I feel that he is largely forgotten nowadays and yet, he has become successful since 1955 on the stage of the Olympia, which will be his favourite performance hall. Some young people will damage part of the hall during one of his first concerts! This had the effect of drawing attention on him and thus started his fame.

Gilbert Bécaud will be named Mister 100 000 volts because of his overflowing energy, which is even catching.

On stage, he is always wearing a blue tie with white dots. It was his fetish. The story tells that his mother sacrificed one of her dresses to make him the tie, so that he could get a job in a piano bar.

The song « *Et maintenant* » was composed by Gilbert Bécaud and the text written by Pierre Delanœ.

The lyrics and the title in English were written by Carl Sigman an American songwriter and poet : « *What now my Love* ».

The song was born from Bécaud's imagination after he met by chance German actress Elga Andersen on a flight from Paris to Nice. She sadly told him that her lover had just left her. She was in tears and she kept saying with her accent : « *And now what shall I do ?* »

The song was born. Bécaud called his songwriter Pierre Delanœ and Bécaud composed the music inspired by Ravel's Bolero. The tune is somewhat nagging and recurring.

Anecdotal : Elga Andersen herself sang the song in 1962 ! [Elga Andersen- Et Maintena#1292](#)

Below is the translated version of Gilbert Bécaud's song (the French version is on the French texte).

« *Et maintenant* »

*Et maintenant, que vais-je faire
De tout ce temps que sera ma vie
De tous ces gens qui m'indiffèrent
Maintenant que tu es partie*

*Toutes ces nuits, pourquoi, pour qui
Et ce matin qui revient pour rien
Le cœur qui bat, pour qui, pourquoi
Qui bat trop fort, trop fort*

*Et maintenant, que vais-je faire
Vers quel néant glissera ma vie
Tu m'as laissé la terre entière
Mais la terre, sans toi c'est petit*

*Vous mes amis, soyez gentils
Vous savez bien que l'on y peut rien
Même Paris, crève d'ennui
Toutes ses rues me tuent
Et maintenant, que vais-je faire
Je vais en rire, pour ne plus pleurer
Je vais brûler des nuits entières
Au matin, je te haïrai*

*Et puis un soir, dans mon miroir
Je verrai bien la fin du chemin
Pas une fleur, et pas de pleurs
Au moment de l'adieu*

*Je n'ai vraiment plus rien à faire
Je n'ai vraiment plus rien.*



source : Amazon.fr

Gilbert Bécaud : « Et maintenant » : <https://youtu.be/j5ELvKrIe#124D>

Elvis Presley : “ What Now My Love ? ”: <https://youtu.be/MaURJJlmW#124E>

And Now

*And now what will I do
With all this time, what will be my life
Of all these people who don't matter to me
Now that you're gone*

*All these nights, for what, for whom
And this morning that comes back for nothing
This heart that beats, for whom, for what
Beats too hard, too hard*

*And now what will I do
Towards what void will my life slide
You left me the whole world
But the world without you is small*

*You, my friends, be kind
You know well that we can't do anything about it
Even Paris is dying of boredom
All its streets kill me
And now what will I do
I will laugh to stop crying
I will burn whole nights
In the morning I will hate you*

*And then one evening in my mirror
I will see the end of the road
Not a flower and no tears
At the moment of farewell*

*I really have nothing left to do
I really have nothing*

Translation : <https://www.lyricslayers.com/gilbert-becaud/55446/english.html>

Traduire la chanson en anglais fut une idée de génie, texte signé par Carl Sigman. Ainsi la chanson « *Et maintenant* » eut une seconde vie en devenant . Un double succès international.

Le thème de “*What Now My Love*”, n’est pas différent de l’original « *Et maintenant* ». La chanson raconte toujours la déprime d’une personne après la fin de son amour et une rupture brutale. Elle fut un standard américain repris par Elvis Presley, Frank Sinatra, Shirley Bassey et Sonny and Cher pour les plus notoires.

Le thème musical du Boléro va crescendo jusqu’à la triste fin.

Page suivante, vous trouverez “*What Now My Love*” traduit en français, les paroles en anglais se trouvent dans la version anglaise de cet article.



Source : Google

Translating the song into English was a brilliant idea, text by Carl Sigman. thus the song “*Et maintenant*” had a second life when it became : What now my love : a double international success.

The theme of “*What Now My Love*” is not different from the original “*Et maintenant*”. The song still tells about someone’s blues after the sudden ending of his/her love. It was an American standard sung by Elvis Presley, Frank Sinatra, Shirley Bassey and Sonny and Cher for the most famous.

The musical theme grows crescendo till the sad ending of the song.

Next page are the lyrics of “*What Now My Love*”.

What Now My Love

*Que faire, mon amour, maintenant que tu m'as quitté ?
Comment puis-je vivre un jour de plus
En regardant mes rêves se transformer en cendres
Et tous mes espoirs, en morceaux d'argile ?
Jadis, je pouvais voir, jadis, je pouvais sentir
Maintenant je suis engourdi, je me sens perdu*

*Je marche dans la nuit, oh, sans but
Dépouillé de mon cœur, de mon âme
Que faire, mon amour, maintenant que c'est fini ?
Je sens le monde se refermer sur moi
Voici les étoiles qui s'effondrent autour de moi
Et il y a le ciel là où devrait être la mer*

*Que faire maintenant, mon amour, maintenant que tu es partie ?
Je serais fou de continuer encore et encore
Personne ne se soucierait, personne ne pleurerait
Si je devais vivre ou mourir*

*Et maintenant, mon amour, il n'y a plus rien ?
Seulement mon dernier adieu
Et maintenant, mon amour, il n'y a plus rien ?
Seulement mon dernier adieu*

What Now My Love

*What now my love, now that you left me ?
How can I live through another day
Watching my dreams turn into ashes
And all my hopes into bits of clay ?
Once I could see, once I could feel
Now I'm numb, I've come unreal*

*I walk the night, oh, without a goal
Stripped on my heart, my soul
What now my love, now that it's over ?
I feel the world closing it on me
Here comes the stars tumbling around me
And there's the sky where the sea should be*

*What now my love, now that's you're gone ?
I'd be a fool to go on and on
No one would care, no one would cry
If I should live or die*

*What now my love, now there's nothing ?
Only my last goodbye
What now my love, now there's nothing ?
Only my last goodbye*



|Source : Youtube



by / par
Chris Anspack

We all live with assumptions even though the definition is ‘an assumption is something that is true or certain to happen without proof’.

However there are ‘degrees’ of assumption.

For example, when we fill the cafetière at night for our breakfast coffee, we assume we will still be alive to enjoy it. That’s an assumption that has a high chance of coming to pass unless we have a reason to know otherwise.

Likewise, the person who buys a Euromillions lottery ticket and then spends all evening Googling Ferraris is making an assumption that has almost no chance of coming to pass.

This then is our dilemma, how to weigh up an assumption. How often do we stop to question our assumption before acting? What factors come into play on the way we act? How old we are? Where we are? Our education, does it enable us to understand the facts to make our assumption less risky? How hard do we try to get the facts?

Think of the catastrophic consequences of making assumptions without the facts or the ability to understand the data. This was the situation in England at the start of Covid, with a charlatan Prime Minister, innumerate, deciding that it was not necessary to lock down as the public would be protected by ‘herd immunity’. There was no evidence to support this assumption and thousands died as a consequence.

On a more mundane assumption, the petrol gauge is showing quarter full so we continue down the motorway in the belief we don’t need to stop at the next service station but we assume we can fill up at the one after. Only when we arrive, we find they’ve run out of petrol. Not fun on a Sunday night waiting four hours for an emergency top up.

No wonder then the saying about the word ASSUME. It makes an ASS out of U and ME!

My biggest assumption was that the village pub I used to go to as a boy (I’m admitting to underage drinking) would still be there when I would be old. I saw an image where I’d be sitting in front of the smoky wood fire enjoying a quiet pint on a rainy winters (winters or windows?) evening. Although I moved away from the village for work reasons, I used to go back often to visit family and friends. Despite the new road networks, the arrival of Eurotunnel and massive building projects in Kent, the village and the pub remained unchanged as if in a time warp. When my parents relocated to retire by the sea in Devon, the frequency of my visits decreased and I used to whip through Kent on the motorway to the West Country. However, I always went back on a fleeting visit to friends at Christmas, a drink at Sunday lunchtime in the pub was an essential part of this visit.

Following Brexit in 2016 my post in Paris became redundant and I was asked to relocate to the company headquarters in Chicago. It wasn’t an easy decision to make as a transatlantic relocation is difficult and tiring particularly so in later life, but I felt there was no option as I needed to continue to put bread on the table for the family. Of course we came back to the UK at Christmas but flying into London Heathrow, and then the westerly drive to Devon, meant my visits to Kent and the pub effectively ceased. At least until this summer...

Instead of *vacationing* in America, we decided to do a grand tour of England, starting off in Kent,

Nous présumons souvent tout au long de notre vie. L’étymologie du verbe « présumer » est la suivante : « du latin *praesumere* ‘prendre d’avance’, c’est-à-dire ‘donner comme probable, conjecturer ».

Cependant, il existe des « degrés » de présomption.

Par exemple, lorsque nous remplissons la cafetière, le soir, pour notre petit-déjeuner, nous présumons que nous serons encore en vie le lendemain pour déguster le café. Il s’agit d’une présomption qui a de fortes chances de se réaliser, sauf si nous avons une raison qui nous fait penser le contraire.

De même, la personne qui achète un billet de loterie Euromillions et passe ensuite toute la soirée à chercher des Ferrari sur Google émet une présomption qui n’a pratiquement aucune chance de se réaliser.

Tel est donc notre dilemme : comment évaluer une présomption ? Combien de fois nous arrêtons-nous pour remettre en question notre présomption avant d’agir ? Quels sont les facteurs qui influencent notre façon d’agir ? Notre âge ? L’endroit où nous nous trouvons ? Notre éducation nous permet-elle de comprendre les faits pour rendre notre présomption moins risquée ? Dans quelle mesure essayons-nous d’obtenir tous les faits ?

Penser aux conséquences catastrophiques des présomptions formulées sans disposer des faits ou de la capacité à comprendre les données. C’est ce qui s’est passé en Angleterre au début de la Covid, lorsqu’un Premier ministre charlatan, qui ne sait pas compter, a décidé qu’il n’était pas nécessaire de procéder à un confinement car la population serait protégée par l’« immunité collective ».

Continuer à rouler sur l’autoroute en pensant que nous n’avons pas besoin de nous arrêter à la prochaine station-service, mais que nous pouvons faire le plein à la suivante. Ce n’est qu’en arrivant que nous constatons qu’il n’y a plus d’essence. Ce n’est pas drôle, un dimanche soir, d’attendre quatre heures pour faire le plein qui sauve.

Il n’est donc pas étonnant que l’on parle du mot « présumer » car « présumer » fait de vous et moi, des ânes !*

Ma plus grande présomption était que le pub du village où j’avais l’habitude d’aller quand j’étais enfant (j’admets avoir bu avant l’âge légal) serait toujours là quand je serais vieux. Je m’imaginai assis devant le feu de bois fumant, savourant une pinte relaxante par une soirée d’hiver pluvieuse. Bien que j’aie quitté le village pour des raisons professionnelles, j’y retournais souvent pour rendre visite à ma famille et à mes amis. Malgré les nouveaux réseaux routiers, l’arrivée d’Eurotunnel et les projets de construction massifs dans le Kent, le village et le pub sont restés inchangés, comme dans une distorsion temporelle. Lorsque mes parents ont déménagé pour prendre leur retraite au bord de la mer dans le Devon, la fréquence de mes visites a diminué et j’avais l’habitude de traverser le Kent sur l’autoroute pour me rendre dans le Sud-Ouest de l’Angleterre. Cependant, j’y retournais toujours à l’occasion d’une visite fugace à des amis à Noël, un verre au pub, le dimanche midi, étant un élément essentiel de cette visite.

* il y a un jeu de mot dans le mot anglais « assume » que nous avons traduit par présumer. ASSUME est disséquer en 3 mots qui ont donc un sens « ASS » qui veut dire « âne » « U » est une abréviation pour « you » (= « vous ») et « moi ». Expression qui veut dire qu’il vaut mieux ne présumer de rien!

visiting York (for the wonderful railway museum) then crossing over to Liverpool, meeting friends in Coventry before flying back to the US.

Driving the hire car on the M25 London peripheral motorway reminded me how small the roads were and crowded even by Chicago standards. Venturing into Kent, massive new housing estates had sprung up everywhere and I was starting to wonder what we'd find when we got to our friends village. True to form, we noticed a lot of new build on the outskirts of the village but as we passed through the centre en route to our friends we were delighted to see the pub looked unchanged

It was great to catch up with Bill and Margery, even though their news of the NHS in England was dire and they were very worried about the state of the country's finances

"Enough of this gloom and doom" I said "let's all walk down to *The Rose and Crown* for a swift pint".

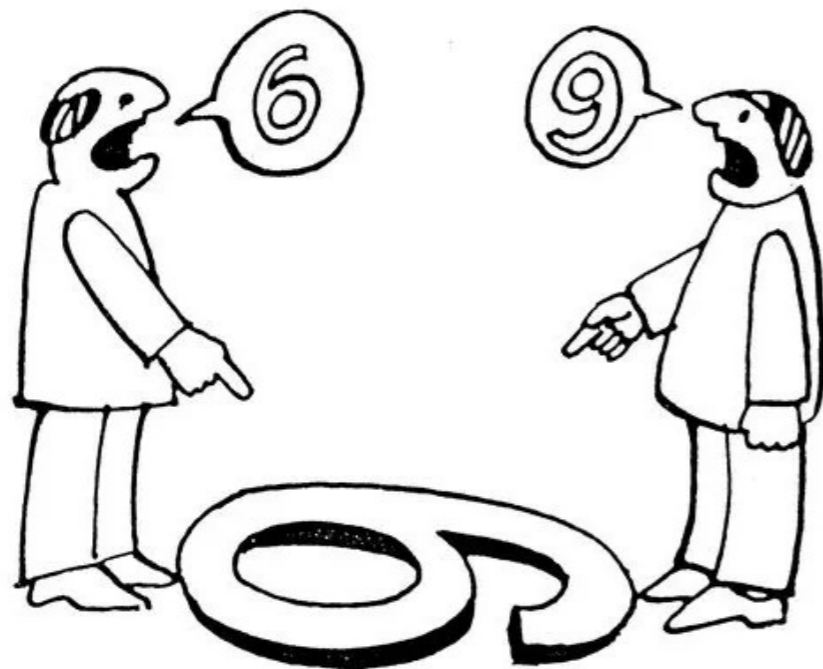
I should have realised from the look on their faces when I suggested this that I was going to be disappointed but I assumed incorrectly the look was simply one of not being really bothered, familiarity breeding contempt. As I mentioned earlier, the pub looked unchanged but that was on the outside.

Inside it was another world. There were now pine scrubbed tables, bedecked with place settings for meals rather than wonky tables and chairs, darts board' cribbage boards. The fire place had gone. Old Bill MacKenzie wasn't serving pints gravity fed from wooden barrel, we now had Justine (according to her name tag, which also invited me to 'ask me anything') serving a selection of wines or artisan beers. A menu showing a list of Tapas dishes was on display. My pub had become a trendy wine bar! Oh, I forgot to mention there were no customers.

We didn't stay in the pub and instead went home and drowned our sorrows in front of our friends' real fire.

On our return to the US, I continued to exchange emails with Bill. I wasn't surprised when a few months later he told me the pub was being sold and was being converted into a domestic house.

"Never Assume something is forever"



Source : <https://a.lup.dev/612/the-art-of-assumption-making/>

À la suite du Brexit en 2016, mon poste à Paris a été supprimé et on m'a demandé de déménager au siège de l'entreprise à Chicago. Ce n'était pas une décision facile à prendre, car un déménagement transatlantique est difficile et fatigant, surtout à un âge avancé, mais j'ai estimé qu'il n'y avait pas d'autre choix car je devais continuer à mettre du pain sur la table pour la famille. Bien sûr, nous sommes rentrés au Royaume-Uni à Noël, mais l'avion pour Londres Heathrow, puis la route vers l'ouest jusqu'au Devon, ont mis un terme à mes visites dans le Kent et au pub. Du moins jusqu'à cet été...

Au lieu de passer des vacances Aux États-Unis, nous avons décidé de faire un grand tour d'Angleterre, en commençant par le Kent, puis York (pour le merveilleux musée du chemin de fer), Liverpool, Coventry où nous devions retrouver des amis avant de reprendre l'avion pour les États-Unis.

Conduire la voiture de location, sur l'autoroute périphérique M25 de Londres, m'a rappelé à quel point les routes étaient petites et encombrées, même selon les normes de Chicago. En nous aventurant dans le Kent, nous avons constaté que de nouveaux lotissements massifs avaient été construits un peu partout et je commençais à me demander ce que nous allions trouver en arrivant dans le village de nos amis. Comme d'habitude, nous avons remarqué beaucoup de nouvelles constructions à la périphérie du village, mais lorsque nous avons traversé le centre en route vers nos amis, nous avons été ravis de voir que le pub avait l'air inchangé

Nous avons été ravis de retrouver Bill et Margery, même si leurs nouvelles concernant le système national de santé en Angleterre étaient désastreuses et qu'ils étaient très inquiets de l'état des finances du pays.

J'ai dit : « Assez de cette morosité, allons tous au (pub) *Rose and Crown* pour boire une bonne pinte ».

J'aurais dû me rendre compte, à l'expression de leurs visages, lorsque j'ai suggéré cela, que j'allais être déçu, mais j'ai présumé, à tort, que l'expression qui était apparue exprimait simplement une certaine indifférence, la routine engendre souvent du mépris. Comme je l'ai déjà dit, le pub n'avait pas changé, mais c'était à l'extérieur.

À l'intérieur, c'était un autre monde. Il y avait maintenant des tables en pin, dressées pour les repas plutôt que des tables et des chaises bancales, des jeux de fléchettes et des planches de crib. La cheminée avait disparu. Le vieux Bill MacKenzie ne servait plus de pintes alimentées par gravité à partir d'un tonneau en bois, mais Justine (selon son badge, qui invitait également à « ... *me demander n'importe quoi* ») qui servait une sélection de vins ou de bières artisanales. Une carte proposant une liste de plats de tapas était affichée. Mon pub était devenu un bar à vin branché ! Oh, j'ai oublié de dire qu'il n'y avait pas de clients.

Nous ne sommes pas restés et sommes rentrés chez nous pour noyer notre chagrin devant le vrai feu de cheminée de nos amis.

À notre retour aux États-Unis, j'ai continué à échanger des courriels avec Bill. Je n'ai pas été surpris lorsque, quelques mois plus tard, il m'a annoncé que le pub avait été vendu et transformé en maison de campagne.

Ne jamais présumer que quelque chose est éternelle.

RENCONTRE AVEC JAMES BOND



by / par
Jocelyne Quemin

Mon fils aîné est collectionneur de dédicaces !

Ce jour-là j'ai pris mon courage à deux mains pour aller chez Virgin sur les Champs-Élysées je ne sais plus pourquoi j'y suis allée à pieds ! Une belle promenade!

Une queue monstre dans la boutique jusqu'en haut des marches! Et la queue n'avancait pas très vite, mais j'étais plus jeune !!!! Et on a bien bavardé les uns et les autres.

Enfin je me suis trouvée devant lui, lui ai demandé si je pouvais le prendre en photo, il a bien voulu et il a signé son livre.

Voilà comment j'ai croisé le regard de Roger Moore !!!!
Le 4 octobre 2012!

Voici un lien d'une vidéo faite ce 4 octobre 2012:
<https://youtu.be/6Uo2SnOfgcM?feature=shared>



MEETING JAMES BOND

My eldest son is a collector of autographs!

That day I plucked up the courage to go to Virgin on the Champs Élysées - I don't know why I walked there! It was a lovely walk!

There was a huge queue in the shop right up to the top of the steps! And the queue wasn't moving very fast, but I was younger !!!! And we all had a nice chat.

Finally I found myself in front of him, asked him if I could take his photo, he agreed and signed his book.

This is how I met Roger Moore's eyes !!!! October 4th 2012!

Here's a link to a video made on that 4th of October 2012: <https://youtu.be/6Uo2SnOfgcM?feature=shared>



C'est le début des années 2000. Je suis responsable au sein du CCVA (*Club Culturel Vaugirard pour les Aveugles*) et leurs amis, de l'élaboration du programme culturel.

Cette association parisienne organise des sorties : concerts, pièces de théâtre, conférences, visites de monuments et de musées.

C'est un travail passionnant car l'offre culturelle de Paris est infinie.

En début de saison j'assiste aux présentations des spectacles des théâtres nationaux, de la Comédie Française, et des compagnies privées comme celle de Robert Hossein qui fait une promotion très active de ses spectacles.

Daniel, mon mari, qui travaille dans la compagnie AXA, est correspondant au sein de cette entreprise de l'association *AXA Atout Cœur* qui regroupe des salariés et des retraités bénévoles désireux de donner de leur temps.

Nous établissons alors un partenariat entre les deux associations.

Le bénévole d'AXA va chercher le déficient visuel à son domicile, l'amène au spectacle et le ramène chez lui, moyennant quoi AXA lui offre la place de spectacle.

Le succès est là et il se crée des liens très forts entre les participants. Les bénévoles nous feront également des travaux dans notre local rue de Vaugirard, et AXA nous fournira du mobilier de bureau et un ordinateur.

C'est ainsi que je rencontrerai Alexandre François un artiste qui travaille au musée Rodin et qui est sensible à la déficience visuelle.

Il va organiser des visites tactiles et des ateliers de modelage en sachant créer une ambiance chaleureuse où l'on rit beaucoup, car il ne faut pas croire que les déficients visuels soient des gens tristes.

Le musée Rodin est un lieu privilégié dans Paris, situé rue de Varenne, à l'ombre du dôme des Invalides, dans un hôtel particulier du XVIII^e siècle, l'hôtel Biron entouré d'un magnifique jardin parsemé des œuvres de Rodin.

C'est aussi un endroit délicieux où aller déjeuner les journées d'été sous les frondaisons centenaires.

Il y a un deuxième musée Rodin à Meudon. C'est la villa des Brillants où Rodin vécut les vingt dernières années de sa vie. On peut visiter sa maison, et la galerie des plâtres, dans laquelle on peut voir le cheminement de sa création. Dans le parc se trouve sa tombe surmontée du *Penseur* et dominant le Val de Seine. Cette propriété est un îlot du XIX^e siècle au milieu de la région parisienne du XXI^e siècle.



Musée Rodin et le Penseur - Paris - source google

It was the early 2000s. I was in charge of the cultural program at the CCVA *Club Culturel Vaugirard* for blind people and their friends.

This Parisian association organises outings: concerts, plays, conferences, visits to monuments and museums.

It's a fascinating job, because Paris has so much to offer in terms of culture.

At the start of the season, I attend presentations of shows by the national theatres, the Comédie Française, and private companies like Robert Hossein's, which actively promotes its shows.

Daniel, my husband, who works for AXA, is the company's correspondent for the AXA Atout Cœur association, which brings together employees and retired volunteers who want to give their time.

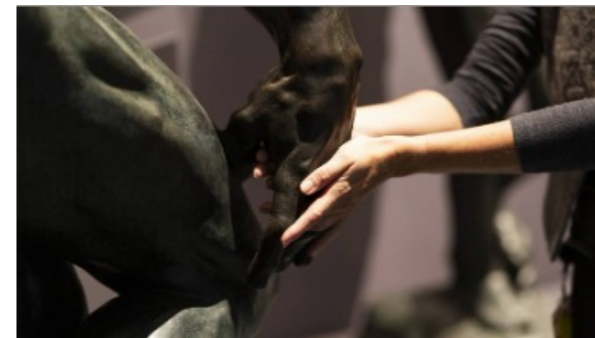
So we set up a partnership between the two associations.

The AXA volunteer would collect the visually impaired person from home, take them to the show and bring them back home, in return for which AXA would give them a ticket to the show.

It's been a great success and the participants have developed a very strong bond. The volunteers will also do some work on our premises on rue de Vaugirard, and AXA will provide us with office furniture and a computer.

That's how I'll meet Alexandre François, an artist who works at the Rodin Museum and who is sensitive to the visually impaired.

He will be organising tactile tours and modelling workshops, creating a warm atmosphere where people laugh a lot, because the visually impaired should not be thought of as sad people.



Musée Rodin - Paris - source : musee-rodin.fr

The Rodin museum is a special place in Paris, located on rue de Varenne, in the shadow of the Invalides dome, in an 18th-century mansion, the Hôtel Biron, surrounded by a magnificent garden dotted with Rodin's works.

It's also a delightful place to go for lunch on a summer's day under the century-old foliage.

There is a second Rodin museum in Meudon. This is the Villa des Brillants, where Rodin lived for the last twenty years of his life. You can visit his house, and the plasterwork gallery, where you can see the creative process. In the park is his tomb, surmounted by *The Thinker* and overlooking the Val de Seine. This property is a 19th-century island in the middle of 21st-century Paris.

In 2004, the Italian Ministry of Culture invited the Rodin Museum to take part in an international symposium in Ancona, where the first fully tactile museum is located.

Alexandre was in fact appointed to represent the Rodin Museum, and he asked me and Guy, another

C'est en 2004 que le musée Rodin est convié par le ministère de la Culture italien à un colloque international à Ancône où se trouve le premier musée entièrement tactile.

Alexandre est, de fait, désigné pour représenter le musée Rodin, et il me demande ainsi qu'à Guy, un autre participant voyant de l'accompagner.

Je n'hésite pas une seconde et nous voilà partis. Alexandre ayant des problèmes auditifs ne peut pas prendre l'avion, aussi nous irons par le train.

Nous nous donnons rendez-vous à la gare de Lyon à 8 h 30 devant le Paris-Milan et surprise, je suis seule. J'ai Guy au téléphone qui est coincé dans des embouteillages et n'arrivera pas à l'heure, mais aucune nouvelle d'Alexandre. Il n'est pas dans le compartiment réservé et ne répond pas au téléphone.

Le train part et je reste seule sur le quai. Enfin Guy arrive et nous faisons des hypothèses sur l'absence d'Alexandre. Finalement nous appelons une amie dont nous savons qu'elle a les clés de son appartement. Elle s'y rend sur le champ et nous dit que les restes du petit-déjeuner sont sur la table, qu'apparemment il est parti précipitamment et qu'il a oublié son téléphone.

Nous commençons à comprendre la situation, et nous faisons appeler le chef de train afin qu'il demande à Alexandre de nous joindre, ce qu'il fait aussitôt.

En fait il est arrivé comme le train partait, il a sauté dans le dernier wagon et a remonté le train de l'intérieur jusqu'à nos places.

Nous voilà rassurés et nous allons changer nos billets pour le Paris-Milan de l'après-midi.

Nous arriverons à Milan vers minuit. La gare est déserte, nous trouvons un distributeur de boissons et de sandwichs pour nous restaurer, et nous prenons un train de nuit qui rejoint la côte Adriatique et s'arrête à toutes les gares. Finalement nous arriverons à Ancône à 4 heures du matin et sommes les seuls à descendre du train. La nuit à Ancône il n'y a pas âme qui vive et heureusement on nous a envoyé un taxi qui nous emmène à une dizaine de kilomètres dans l'extraordinaire domaine où va se dérouler le colloque.

Les garçons sont logés dans un fort qui a été construit par Napoléon et moi dans la villa palladienne où se déroule le colloque.

Le lendemain matin au réveil c'est l'éblouissement. Je ne peux plus utiliser que des superlatifs. Tout est sublissime.

Le colloque commence et les participants viennent des musées des USA, du Canada, d'Amérique latine et du sud, de plusieurs pays d'Europe, Angleterre, Allemagne, Espagne, la France avec Rodin et le représentant du Louvre, d'Asie, du Japon et de nombreux représentants des musées italiens. Les interventions sont traduites en simultané.

La décoration et le mobilier dans le goût italien sont un enchantement, les repas sont fabuleux, des buffets incroyables, devant chaque couvert, sont disposés six verres afin de goûter les vins de la région. A chaque repas nous changeons de table afin de faire connaissance avec tout le monde. Les Italiens cultivés parlent presque tous le français.

Le musée tactile fondé en 1984, d'abord réservé aux déficients visuels s'ouvre à tous les publics en cette année 2004. Il est situé dans la ville d'Ancône, dans un bâtiment du XVIII^e siècle où nous nous

sighted participant, to accompany him.

I didn't hesitate for a second and off we went. Alexandre has hearing problems and can't fly, so we'll be taking the train.

We meet at the Gare de Lyon at 8.30am in front of the Paris-Milan train and surprise, I'm alone. I had Guy on the phone, who was stuck in traffic and wouldn't arrive on time, but no news from Alexandre. He's not in the reserved compartment and doesn't answer the phone.

The train leaves and I'm left alone on the platform. Finally Guy arrived and we speculated about Alexandre's absence. Finally we called a friend who we knew had the keys to his flat. She went there straight away and told us that the leftovers from breakfast were on the table, that he'd apparently left in a hurry and that he'd forgotten his phone.

We begin to understand the situation, and get the conductor to call us and ask Alexandre to get in touch with us, which he does straight away.

In fact he arrived as the train was leaving, jumped into the last carriage and took the train up to our seats from the inside.

We're reassured now and we're going to change our tickets for the afternoon's Paris-Milan.

We arrive in Milan around midnight. The station was deserted, we found a drinks and sandwich vending machine for refreshments, and we took a night train to the Adriatic coast, stopping at all the stations. We finally arrived in Ancona at 4am and were the only ones to get off the train. At night in Ancona there wasn't a soul to be seen and fortunately we had been sent a taxi which took us about ten kilometres to the extraordinary estate where the conference was to take place.

The boys were staying in a fort built by Napoleon and I was staying in the Palladian villa where the conference was taking place.

When I woke up the next morning, I was dazzled. I can only use superlatives. Everything was sublime.

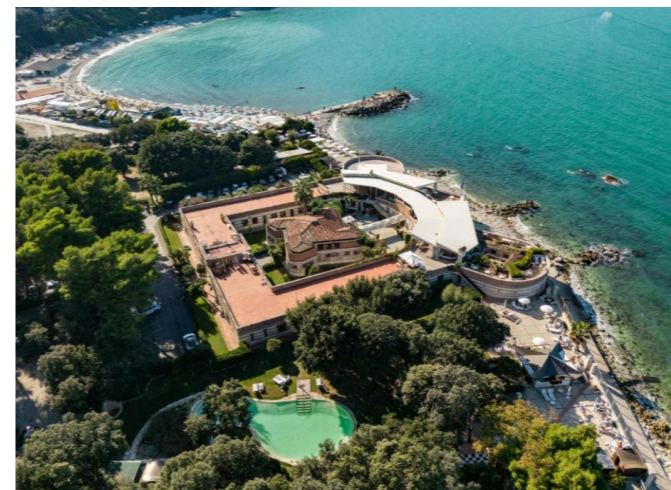
The symposium began and the participants came from museums in the USA, Canada, Latin and South America, several European countries, England, Germany, Spain, France with Rodin and the representative of the Louvre, Asia, Japan and many representatives of Italian museums. Speeches will be simultaneously translated.

The Italian-style decor and furnishings were enchanting, and the meals were fabulous, with incredible buffets and six glasses of local wine for each place setting. At each meal we changed tables to get to know everyone. The cultured Italians almost all speak French.

The tactile museum, founded in 1984 and initially reserved for the visually impaired, opened its doors to the general public in 2004. It is located in the city of Ancona, in an eighteenth-century building to which we travel by bus.



Museo Omero - Ancona – source : osservatore.ch



Hotel Fortino - Portonovo source : booking.com

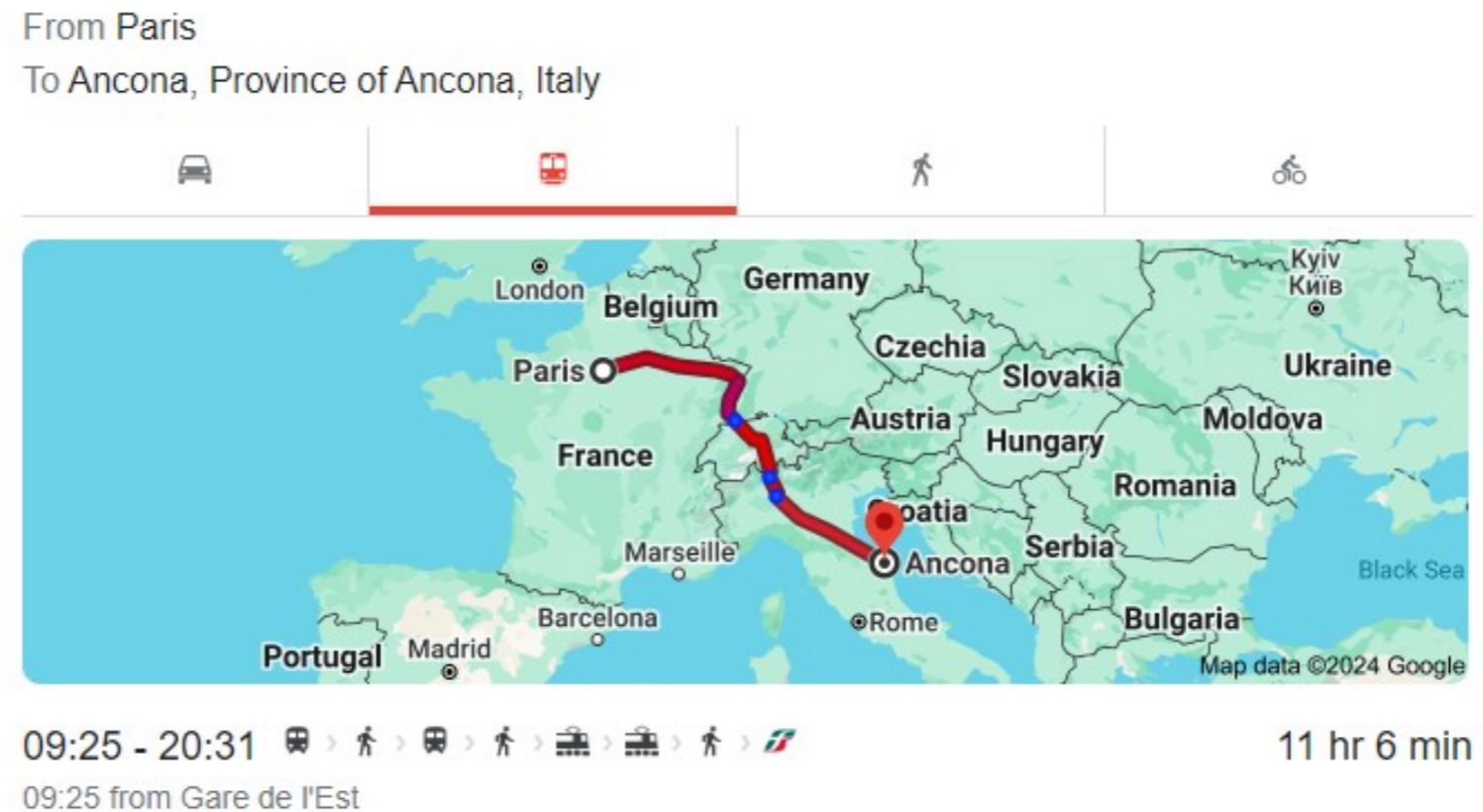
rendons en bus.

Il se présente comme une encyclopédie tridimensionnelle de l'histoire de l'art plastique avec des copies d'œuvres de la Grèce antique jusqu'aux œuvres contemporaines et à l'histoire du design italien. C'est un musée sans barrières, où l'on peut également se déplacer en hauteur grâce à des monte-personnes hydrauliques qui permettent d'explorer les œuvres dans leur totalité. La visite est enthousiasmante et prouve que nous, les mal ou non-voyants nous avons nos yeux au bout de nos doigts et pouvons avoir accès à l'art plastique. Lors de notre intervention Alexandre, Guy et moi, on pourra constater combien nous sommes en avance à Rodin sur cette prise de conscience. A la suite certains musées comme le Louvre vont développer une galerie tactile. Quelques années plus tard je visiterai à San Francisco le musée consacré à Rodin où non seulement l'entrée est payante pour les déficients visuels, mais en plus ils n'ont pas le droit de toucher ! Quel mépris, les dirigeants ne devaient pas être venus à Ancône.

Ce séjour sous le signe de la beauté, de la connaissance et de réconfortantes valeurs humaines fut un enchantement et notre retour à Paris se fit tranquillement, en évoquant tout ce que nous venions de vivre.

It is a three-dimensional encyclopaedia of the history of plastic art, with copies of works from Ancient Greece to contemporary art and the history of Italian design. It's a museum without barriers, where you can also move around at height thanks to hydraulic lifts that allow you to explore the works in their entirety. It's an exciting visit, proving that we visually impaired or blind people have our eyes at our fingertips and can have access to the visual arts. During our visit, Alexandre, Guy and I were able to see just how far ahead of the game we are at Rodin. Some museums, such as the Louvre, went on to develop a tactile gallery. A few years later I visited the Rodin museum in San Francisco, where not only did visually impaired visitors have to pay to enter, but they were also forbidden to touch! What contempt, the leaders must not have been in Ancona.

It was an enchanting stay, filled with beauty, knowledge and comforting human values, and we returned to Paris calmly, reminiscing about everything we had just experienced.



Itinéraire probable de Martine



PUTSCH D'ALGER OU PUTSCH DES GÉNÉRAUX



by / par
Guy Perrin

ALGIERS FAILED COUP OF 1961

21 avril 1961. J'ai 17 ans et suis en école professionnelle; dans 2 mois je passerai mon diplôme et commencerai à travailler. Je vis à Paris et là plus qu'en Province, on suit les événements de la guerre d'Algérie de près, avec les attentats du FLN* puis ceux de l'OAS qui font beaucoup de morts.

21 April 1961. I'm 17 and in vocational school; in 2 months time I'll graduate and start work. I live in Paris where there was more than in the other parts of France, we follow the events of the Algerian war from within with the attacks by the FLN* (*Front de Libération Nationale*) and then those of the OAS** (*Organisation de l'Armée Secrète*), which resulted in many deaths.

Ce jour-là, 4 généraux 5 étoiles de réserve français, le "quarteron de généraux en retraite" comme les surnomment le général de Gaulle, prennent le pouvoir en Algérie encore française avec l'appui du 1er Régiment des parachutistes. Ils refusent l'idée de pourparler pour conduire l'Algérie à son indépendance. C'est l'alerte générale en France.

Le général de Gaulle, revenu au pouvoir en janvier 1958, se présente en uniforme à la télé, prend la parole et lance les directives car il n'est pas exclu que ces militaires renégats, comme pour Alger, fassent intervenir les paras sur Paris et prennent le pouvoir : <https://fresques.ina.fr/independances/fiche-media/Indepe00233/message-radiotelevisé-du-general-de-gaulle-du-23-avril-1961.html>



That day, 4 French 5-star reserve generals, the 'quarteron of retired generals' as General de Gaulle called them, seized power in Algiers, main city of what was still French Algeria with the support of the 1st Parachute Regiment. They rejected the idea of talks to lead Algeria to independence. It was a wake-up call in France.

General de Gaulle, who had returned to power in January 1958, appeared in uniform on television, took the floor and issued directives, because it could not be ruled out that these renegade generals, as they had done in Algiers, would bring the paratroopers to bear on Paris and take power: <https://fresques.ina.fr/independances/fiche-media/Indepe00233/message-radiotelevisé-du-general-de-gaulle-du-23-avril-1961.html>

A cette époque, la télévision française n'offre qu'une seule chaîne et les programmes normalement s'arrêtent de 23h30 à 6h00 mais ce jour-là, entre les discours de différents hommes politiques, on nous passe des films, toute la nuit (Laurel et Hardy, des westerns).

At that time, French television offered only one channel and programs normally stopped from 11.30 p.m. to 6.00 a.m., but that day, between speeches by various politicians, we were shown films all night long (Laurel and Hardy's, western movies).

A l'école, on donne des directives : si les sirènes sonnent, il faut rentrer et rester chez soi, voire s'abriter dans le métro et bien sûr, il n'y a plus de cours.

At school, we were given instructions: if the sirens went off, we had to go home and stay at home, or even take shelter in the metro, and of course, no more lessons.

A cette époque, il y a des personnes dont la fonction est de poinçonner les tickets de transport dans le métro. Serge Gainsbourg a écrit une chanson célèbre : "le poinçonner des Lilas". La majorité sont des femmes avec leur lourde pince.

At that that time, there were people whose job it was to punch the metro tickets Serge Gainsbourg wrote a famous song: 'le poinçonner des Lilas'. Most of them were women with their heavy pliers.



Nous sommes une bande de copains qui, du haut de leur 17 ans, n'a rien trouvé de mieux pour s'amuser, que d'entrer comme des diables dans la station de métro en hurlant : "les paras ont sauté sur Paris, ils tirent partout, il y a des morts !!!" Bien entendu, les gens paniquent, beaucoup d'entre eux se ruent vers la sortie et avec eux, la

We're a bunch of friends who, at the age of 17, have found nothing better to do to have fun than to enter the metro station like devils shouting: 'The paras have jumped onto Paris, they're shooting everywhere, there are dead people! Of course, as expected, people panicked, many of them rushing towards the exit and with them, the punching woman and her pliers! We were stupidly proud of

poinçonneuse et sa pince! Nous sommes bêtement fiers de nous!

Mais dans deux ans, je serai envoyé dans l'Algérie indépendante avec l'Armée Française pour 18 mois en tant qu'appelé du contingent. Je serai affecté dans le Sahara comme le prouve le signe de la croix d'Agaves que je porte sur mon uniforme (voir photo). La croix d'Agaves représente la croix des Nomades.



ourselves!

But in two years' time, I'll be in independent Algeria to be with the French Army for 18 months as a conscript. I'll be posted into the Sahara, as evidenced by the Agaves cross I wear on my uniform (see photo). The Agaves cross represents the cross of the Nomads.

FLN : Le FLN est créé en octobre 1954 pour obtenir de la France l'indépendance de l'Algérie, alors divisée en départements. Le FLN et sa branche armée, l'Armée de libération nationale (ALN), commencent alors une lutte contre l'empire colonial français. Par la suite, le mouvement s'organise et, en 1958, le FLN forme un gouvernement provisoire, le GPRA. C'est avec le GPRA que la France négocie en 1962 les accords d'Évian.

Les indépendantistes luttent aussi au travers d'attentats. Le FLN est ainsi jugé responsable de plus de 16 000 civils algériens tués et 13 000 disparus entre 1954 et 1962. Dès la proclamation du cessez-le-feu des accords d'Évian, le 19 mars 1962, entre 30 000 et 80 000 Harkis, souvent avec leurs familles, sont torturés et massacrés par des éléments du FLN, sans que le FLN y fasse obstacle, et en dépit des accords signés. La guerre fratricide entre le FLN et le MNA (Mouvement Nation Algérien) fait 4 300 tués et 9 000 blessés en France et environ 6 000 tués et 4 000 blessés en Algérie. Des exemples notoires de massacres du FLN incluent le massacre de Philippeville. On estime que 4 300 personnes ont également été tuées en France dans des violences liées au FLN



** The FLN was created in October 1954 to obtain independence for Algeria. The FLN and its armed wing, the National Liberation Army (ALN), began a struggle against the French colonial empire. The movement organised itself and, in 1958, the FLN formed a provisional government, the GPRA. It was with the GPRA that France negotiated the Evian agreements in 1962. The FLN was held responsible for the deaths of more than 16,000 Algerian civilians killed and 13,000 missing between 1954 and 1962. As soon as the ceasefire under the Evian agreements on 19 March 1962, between 30,000 and 80,000 Harkis (pro France Algerian), often with their families, were tortured and massacred by elements of the FLN, without the FLN stopping them despite the agreements signed.*

During the fratricidal war between the FLN and the MNA (Algerian Movement Front), 4,300 people were killed and 9,000 wounded in France, around 6,000 killed and 4,000 wounded in Algeria. An estimated 4,300 people were also killed in France in FLN-related violence.

source: wikipedia

OAS : L'Organisation de l'armée secrète, ou Organisation armée secrète, surtout connue par le sigle OAS, est une organisation terroriste clandestine française proche de l'extrême droite créée le 11 février 1961 pour la défense de la présence française en Algérie par tous les moyens, y compris le terrorisme à grande échelle.

Un an après l'échec de la semaine des barricades, alors que le gouvernement français souhaite manifestement se désengager en Algérie, elle est créée à Madrid, lors d'une rencontre entre deux activistes importants, Jean-Jacques Susini et Pierre Lagaille, ralliant par la suite des militaires de haut rang, notamment le général Raoul Salan.

Le sigle « OAS » fait volontairement référence à l'Armée secrète (AS) de la Résistance. Il apparaît sur les murs d'Alger le 16 mars 1961, et se répand ensuite en Algérie et en métropole, lié à divers slogans : « L'Algérie est française et le restera », « OAS vaincra », « L'OAS frappe où elle veut et quand elle veut », etc.

Sur le plan pratique, il ne s'agit pas d'une organisation centralisée unifiée ; d'une façon très générale, elle est divisée en trois branches plus ou moins indépendantes, parfois rivales : l'« OAS Madrid », l'« OAS Alger » et l'« OAS Métro ».

L'OAS est responsable d'entre 1 700 et 2 200 morts, principalement en Algérie.

sources: wikipedia

OAS: The Organisation de l'armée secrète, or Secret Army Organisation, better known by the acronym OAS, was a French clandestine terrorist organisation close to the extreme right, created on 11 February 1961 to defend the French presence in Algeria by all means, including large-scale terrorism.

The acronym 'OAS' is a deliberate reference to the Secret Army (AS) of the Resistance. It appeared on the walls of Algiers on 16 March 1961, and then spread throughout Algeria and mainland France, linked to various slogans: "Algeria is French and will remain so", "OAS will win", "OAS strikes where and when it wants". In practical terms, it was divided into three more or less independent sometimes rival branches.

The OAS was responsible for between 1,700 and 2,200 deaths, mainly in Algeria.

source: wikipedia